Rochebrune, qui a résidé dans ces régions, indique ce Reptile comme de la Gambie. Or, Adanson a séjourné à Albreda, à quelque distance de l'embouchure de ce fleuve; il serait donc admissible, d'après cette dernière manière de voir, qu'il pût avoir eu là connaissance d'un Crocodilien à museau court. Ajoutons que, au dire des voyageurs, l'*Osteolæmus tetraspis*, espèce plus terrestre que ses analogues des mêmes contrées, est parfois conservé vivant comme ressource alimentaire et aurait pu, à ce titre, être transporté par quelque embarcation. On n'a malheureusement à présenter ici que des hypothèses; Adanson, dans l'intéressant journal de son voyage, ne fournit aucun éclaircissement à cet égard.

Crustacés nouveaux provenant des campagnes du Travailleur *et du* Talisman,

par MM. A. Milne Edwards et E.-L. Bouvier.

Calathéidés.

Munida tropicalis sp. nov.

Cette espèce se range parmi les Munides qui sont dépourvues d'épines cardiaques, mais qui sont munies de pinces droites et qui présentent une paire d'épines sur le deuxième segment abdominal; elle se rapproche surtout de la *M. inornata* et se fait remarquer comme elle par ses lignes ciliées non irisées, par ses épines sus-orbitaires qui atteignent à peine la cornée, et par l'armature épineuse de ses appendices ambulatoires.

Mais elle s'en distingue par un grand nombre de caractères : le rostre est sigmoïde, les lignes ciliées de la carapace et de l'abdomen sont peu nombreuses, l'armature post-rostrale ne présente qu'une rangée de quatre spinules, les chélipèdes sont plutôt courts, ils sont presque dépourvus de lignes ciliées et présentent par contre un certain nombre de longues soies, les doigts des pinces sont beaucoup plus longs que la portion palmaire et ne présentent qu'un très léger hiatus à leur base; le carpe est court et muni d'une rangée d'épines sur sa face supérieure; le méropodite est muni lui-même d'une rangée longitudinale d'épines qui fait suite à la précédente; il en présente en outre un certain nombre sur sa face interne, mais il en est dépourvu sur son bord externe. Le méropodite des pattes ambulatoires est armé de nombreuses spinules sur ses deux bords. Les yeux sont très peu dilatés et le bord postérieur de la cornée est dépourvue de soies; le second article des pédoncules antennaires est orné d'une épine en dedans et en avant, d'une seconde épine en dehors; le premier article des pédoncules antennaires est muni de deux longues épines en dehors et

d'une plus réduite en dedans, les soies antennaires ne sont pas barbelées et les pattes-mâchoires externes sont plus longues et plus grêles que celles de la *M. inornata.*

Habitat. — *Talisman,* 23 juillet 1883, n° 103, 150 à 275 mètres; La Praya. Sur les bandes de corail rouge.

Munidopsis longirostris sp. nov.

Cette espèce est extrêmement voisine de la *M. simplex* A. M. Edw. de la mer des Antilles, et peut être considérée comme sa forme représentative dans l'Atlantique oriental.

Les caractères qui distinguent les deux espèces sont les suivantes :

1° Le rostre de la *M. simplex* est un peu plus court que les pédoncules antennaires et n'atteint pas, tant s'en faut, l'extrémité distale du méropodite des pattes antérieures; celui de la *M. longirostra* dépasse les pédoncules antennulaires et atteint sensiblement l'extrémité distale du méropodite des mêmes pattes; il est, d'ailleurs, plus fortement incurvé vers le haut.

2° L'aire cardiaque de la *M. simplex* est ordinairement inerme ou ne présente qu'un rudiment de saillie médiane; celle de la *M. longirostris* est toujours armée d'une forte épine impaire.

3° On observe toujours, dans la *M. longirostris,* une paire d'épines gastriques antérieures et une, deux ou trois épines gastriques médianes; dans la *M. simplex,* il n'y a que trois épines gastriques, dont une impaire; mais ces saillies sont fréquemment atrophiées.

4° L'avant-dernier article des pédoncules antennaires est armé en avant et en dehors de deux spinules dans la *M. simplex;* il présente au même point une simple saillie aiguë dans la *M. longirostris.*

5° Le méropodite de la *M. simplex* est armé de trois épines sur son bord interne; le même article ne présente que deux épines dans la *M. longirostris.*

Les autres caractères sont identiquement les mêmes, aussi pourra-t-on considérer la *M. longirostris* comme une simple variété locale de la *M. simplex* si l'on arrive à trouver des termes de passage entre les deux espèces.

Habitat. — *Talisman,* 25 juin 1883, n° 44, 2,083 mètres; au large du Cap Ghir.

Munidopsis abyssorum sp. nov.

La carapace est à peu près aussi large en avant qu'en arrière, et un peu plus dilatée latéralement dans sa région médiane. Les aires gastrique et cardiaque sont parfaitement limitées et cette dernière est divisée en deux parties, dont la postérieure est saillante, triangulaire et ornée de saillies transversales courtes, assez élevées, plus ou moins granuleuses ou denti-

culées. Les mêmes saillies se rencontrent sur toutes les autres parties de la carapace, sauf dans les larges sillons qui les séparent; sur la partie antérieure de la région gastrique, on en rencontre deux qui sont symétriques, plus grandes que les autres et qui, dans les grands spécimens, se terminent l'une et l'autre par une épine. Il y a également une épine sur chaque angle antéro-latéral et, un peu plus en arrière, à l'angle antéro-latéral du lobe branchial antérieur. Au reste, les bords latéraux de la face dorsale de la carapace sont légèrement denticulés et doivent cet aspect aux saillies dorsales qui les avoisinent. Le rostre est muni d'une carène saillante qui se prolonge jusqu'au niveau des deux fortes saillies gastriques antérieures; il est légèrement denticulé sur les bords, fortement infléchi vers le haut et, quoique brisé dans les deux spécimens que nous possédons, paraît être à peu près aussi long que les deux tiers de la longueur de la carapace.

Les pédoncules oculaires sont libres et très élargis à la base; ils sont mobiles, et l'arceau qui les porte est encore indépendant; leur surface cornéenne est très réduite, et ils présentent en dedans et en avant une saillie spiniforme qui dépasse un peu la cornée.

Les pédoncules antennaires sont munis, en avant et en dehors, sur leur article basilaire, d'une épine assez forte, mais qui n'atteint pas le milieu de l'article suivant; le même article basilaire est également muni en avant de deux courtes saillies subaiguës, l'une en dedans, l'autre en dehors. Les soies antennaires présentent des barbules raides, et le fouet terminal inférieur se compose de trois articles.

Les pédoncules antennaires sont à peu près inermes; leur fouet terminal, muni de quelques soies, atteint à peu près la longueur du corps, non compris le rostre.

Les pattes-mâchoires postérieures sont assez grêles; leur méropodite est muni en avant et en dehors d'une saillie aiguë, en dedans il présente quatre saillies également aiguës, mais peu développées.

Les pattes antérieures présentent à leur base un épipodite; elles sont ornées de quelques saillies très faibles, sauf sur le bord antérieur du méropodite et du carpe, où l'on voit trois épines assez fortes. Les doigts sont un peu plus longs que la portion palmaire, et s'infléchissent légèrement vers le bord inférieur. Ils se croisent à leur extrémité distale et leurs denticules sont peu saillants.

Les pattes des trois paires suivantes sont dépourvues d'épipodites et ornées sur leurs bords de quelques soies et de très légères saillies. Les doigts sont un peu plus courts que le propodite, légèrement arqués, et munis en arrière de 8 ou 9 denticules peu saillants sur chacun desquels s'implante une soie.

L'abdomen est beaucoup plus étroit que la carapace, surtout dans le spécimen de petite taille; sa surface dorsale est un peu irrégulière, mais

toujours complètement inerme. La nageoire cardale ne présente rien de particulier.

Habitat. — *Talisman*, 24 août 1883, n° 134, 4,060 mètres; Açores. Vase blanche molle.

Cette espèce tient le milieu entre la *M. Antonii* A. M. Edw. et la *M. Reynoldsi* A. M. Edw. Elle ressemble à la première par la forme générale de ses pédoncules oculaires et par l'épipodite de ses pattes antérieures; à la seconde, par les ornements de sa carapace et par la longueur du rostre et des appendices. Elle est toutefois beaucoup moins ornée que les deux espèces précédentes et ne présente pas, comme elles, de nombreuses épines sur les pattes; ses pédoncules oculaires sont plus larges, plus courts et ont une épine moins longue que ceux de la *M. Antonii;* les sillons de la carapace sont beaucoup plus larges que dans la *M. Reynoldsi.*

Notes biologiques sur quelques espèces d'Alphéidés observés à Djibouti,

par H. Coutière.

(Laboratoires de MM. les Professeurs Milne Edwards et Bouvier.)

Les observations sur l'habitat et le genre de vie des Alphées sont assez peu nombreuses. Brooks et Herrick, ce dernier surtout, dans un mémoire relatif au développement de ces animaux (*Mem. of Nat. Ac. of Sciences*, Washington, 1891), insistent sur la biologie de quelques espèces, *A. heterochelis* (Say) et *A. Saulcyi* (Guérin), dont Herrick admet deux variétés : *brevicarpus* et *longicarpus.*

Pendant mon séjour à Djibouti, j'ai pu observer les habitudes d'un assez grand nombre d'espèces. *A. Saulcyi* var. *brevicarpus* (Herrick), identique à l'espèce décrite par Say sous le nom de *A. minus*, n'a pas été jusqu'à présent rencontré dans la mer Rouge, mais on y trouve assez fréquent *A. tumido-manus* (Paulson), qui paraît n'être qu'une simple variété de *A. minus*, s'en distinguant par les épines frontales plus grêles et plus allongées. Son habitat est le même que sur les côtes américaines, et nous montrerons dans une note ultérieure que son développement est tout semblable.

A. minus se rencontre, d'après Herrick, dans une Éponge assez irrégulière, vert olive à la surface, de couleur chair sur la coupe, très mucilagineuse et se putréfiant rapidement. Nous ignorons si l'espèce qu'on rencontre à Djibouti est identique, comme les caractères indiqués par Herrick sembleraient l'indiquer. Cette Éponge se rencontre très communément sur la table du récif, dans de petites flaques à fonds sablonneux laissées par la

Milne-Edwards, Alphonse and Bouvier, E.-L. 1897. "Crustacés nouveaux provenant des campagnes du Travailleur et du Talisman." *Bulletin du Muse*

um d'histoire naturelle 3(8), 364–367.

View This Item Online: https://www.biodiversitylibrary.org/item/137048
Permalink: https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/327919

Holding Institution
University Library, University of Illinois Urbana Champaign

Sponsored by
University of Illinois Urbana-Champaign

Copyright & Reuse
Copyright Status: Not provided. Contact Holding Institution to verify copyright status.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at https://www.biodiversitylibrary.org.

This file was generated 7 October 2022 at 12:12 UTC